

JUILLET-SEPTEMBRE 2013

TEMPO 47

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE

A photograph of a man in a black shirt playing a large, reddish-brown double bass. He is looking towards the camera with a slight smile. Two other men are in the foreground, both holding cameras and aiming them at the bass player. The man on the right is wearing a black t-shirt and blue jeans, and the man on the left is wearing a dark blue shirt. The background is a plain, light-colored wall.

Jazz, musique à clichés ?

L'exigence d'ouverture
du Campus clunisois
Étienne Renard, foxy bassman
Jazz en Herbe, rendez-vous des jeunes pousses

**SORTIE
SEPTEMBRE**

le 11

**TELECHARGEMENT
GRATUIT !**

JAZZ COMPILATION BOURGUIGNONNE
SESSIONS

**LA SCENE BOURGUIGNONNE &
LE CENTRE REGIONAL DU JAZZ**
presentent

**LA ZONE DE RAMSAY HUNT-OCTOPULSE
QUOSTET-EXULTET-HOMAGASSEY
BIG MILK GROOVE FACTORY
CAROLINE SCHMID TRIO-TRIO ESPOSITO**

ET D'AUTRES ENCORE

www.lascenebourguignonne.com - www.crjbουργogne.org



centre régional du jazz en bourgogne



Éditorial

Quelle(s) image(s) du jazz ?

Si les photographes de la région, sollicités pour ce dossier, y répondent avec leur regard et leur sensibilité, quelle représentation du jazz, de sa réalité, le public, les élus, les décideurs s'en font-ils en Bourgogne ?

Ont-ils conscience que la Bourgogne est assurément l'une des "terres de jazz" parmi les plus riches, tant le nombre de clubs, de festivals y est important, sans compter la présence d'une scène qui s'affirme toujours davantage et la présence d'un enseignement très développé sur le territoire, à l'image du département jazz du Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon-sur-Saône.

Un Conservatoire avec lequel, et en partenariat avec l'Arrosoir Jazz Club, le Centre régional du jazz vient de proposer « Jazz : une scène créative en région », un temps de réflexion autour de la question de l'émergence et de l'insertion professionnelle, associé à un coup de projecteur sur la vitalité de la scène régionale.

Cette initiative, doublée d'une réunion de travail réunissant les outils structurants d'autres régions (Rhône-Alpes, Champagne-Ardenne, Pays de la Loire, Languedoc-Roussillon...), témoigne assurément de cette dynamique impulsée par l'ensemble des acteurs soucieux du développement et d'une présence toujours plus active de cette éthétique musicale sur les territoires.

Et n'oubliez pas ! Les festivals de Couches, Mâcon, Toucy, Dijon, Cluny, Beaune... vous attendent tout au long de cet été.

Roger Fontanel ■

Zéro est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Rois de Bourgogne - BP 204 - 58006 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - zero@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Saône.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétaire de rédaction : Hail Germain
Conception graphique : Anne Gauthier - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Werlin, Michel Puth, Sylvain Sicler

Participation à ce numéro : Vincent Arkel, Jean Berry, Jocelyn Badier, Arnel Bloch, Élodie Dagum, Christophe Deschamps, Arnaud Duval, Hail Germain, Horace Guillaume Molvion, Edmond Werlin, Denis Messot, Stephan Pékari, Michel Puth, Melissa Rousselet

Photographie de couverture : © Stephan Pékari

Impression : Imprimerie normalis - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 041 Verennes-Vauxelles cedex
Tirage : 5 000 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-0391 - Dépôt légal : juillet 2013



■ 4

Chroniques

- 21^{ème} Val de jazz : accordéon en chœur
- Toucy Jazz Festival : une 5^{ème} édition prometteuse
- Tribu Festival : riche est la diversité !
- Fidélités couchées
- 606 eed and blues invite Fred Chapelier à Sen
- Les big bands à la fibre
- Jazz à Beaune s'invite à un S.O.S.
- Blues en Loire joue la "quarte" de la 11^{ème}

■ 8

Disques

■ 10

Festival

L'exigence d'ouverture du Campus clunisien

■ 11

Portrait

Étienne Renard, foxy bassman

■ 12

Dossier

Clichetons sur scènes

■ 18

Agenda

■ 22

Stages

Jazz en Herbe, le rendez-vous des jeunes joueurs

■ 23

Nouvelle séquence

Les variations Thelmonious... (3/4)

BRÈVES

LE JAZZ BOURGUIGNON
S'EXPORTE, AU LOIN...

Pour les grandes formations on aura pu noter la représentation régionale du MGB (comme Kakeo Grosse Barde) au Festival May de Hanko-Ning ou l'échange culturel du Gersoir Philp à Dieppeprouge en mai dernier. Le trio Lucet était de passage au Miroir Jazz Festival (Bielorussie) en juin et le guitariste et compositeur Alan Bessing tourne durant l'été en duo pour une vingtaine de rendez-vous russes.

... ET À CÔTÉ

Sur une proposition du Crescent jazz Club de Micon, le Rezo Focal a obtenu le titre de Maitre Lyrique pour le tremplin du festival Jazz à Vézère, représentant ainsi la Bourgogne parmi le douzième de formations sélectionnées aux quatre coins de l'hexagone. www.jazzveze.com/fr/projet/le-rezo

SUMMERTIME FOISONNANT
POUR LE GRESSENT

Cet été n'aura rien d'une saison morte pour le jazz club de Micon qui entrera dans ces travaux d'agrandissement en parallèle de son double rendez-vous de stage et festival mi-juillet. Le programme de ce dernier court grand sur les jazz les plus modernes et les mélancoliques esthétiques : la fête fleur du jazz new-yorkais autour du guitariste Gilad Hekselman, le jazz-rock puissant et inventif du trio Lumbis Toys, un maître de la batterie jazz hip-hop en la personne de Chris Dave ou encore le projet miconnais Caja Negra du saxophoniste Pierre Bertrand qui mêle au jazz le flamenco et des éléments de musiques latines américaines. Et quel meilleur lieu pour les amoureux du jazz au pluriel, et mélanger au-delà descent géographiques.

CHAPEAUX HAUT, CHAPEAU BAS

Composé de huit musiciens anciennement membres du TQUB, le tandem H-Hot Brass Band existe en tant que telle depuis moins d'un an, mais fait déjà parler d'elle avec un passage outre-mer en février dernier, peu après la sortie de son premier clip valorisant l'expertise de cette formation qui trouve la rue comme espace de jeu. À suivre, au propre distributaire comme au figuré. hhotbrassband.com

21^{ème} Val de jazz :
accordéon en chœur

Cette nouvelle édition du stage de jazz vocal parrainé par Didier Lockwood, invité de marque de l'édition précédente, a de nouveau lieu à la Charité-sur-Loire : elle débute le 13 juillet, pour s'achever avec le concert de restitution le 19. Suivant sa recette bien éprouvée, le stage est mené sous l'égide d'un musicien renommé, en l'occurrence Richard Galliano, accordéoniste emblématique du décloisonnement esthétique de son instrument par le jazz et dont le nouvel album consacré à Vivaldi est sorti en avril dernier. Il interviendra à travers les deux facettes d'instrumentiste et de compositeur,

répétant avec les stagiaires sur un répertoire comprenant certaines de ses compositions, et dont les arrangements pour le chœur sont à nouveau assurés par Pierre-Gérard Verny. Celui-ci dirigera l'ensemble des stagiaires venant des quatre coins du pays pour participer à cette aventure musicale rare. Ne se contentant pas de reproduire ce fonctionnement bien rodé Val de jazz propose aussi pour la première fois un stage aux enfants en partenariat avec l'école municipale de musique de la Charité. ■

www.valdejazz.org

Toucy Jazz Festival :
une 5^{ème} édition prometteuse

Renald Biech



Rhoda Scott de retour à Toucy

Fondé en 2008 par le saxophoniste Ricky Ford, le Toucy Jazz Festival répète cette année ses cinq ans les 19 et 20 juillet. L'association Toucy Friends of Jazz est satisfaite du bilan : un public régulier venu de Paris, la Bourgogne et Toucy, des restaurants et bars saturés, un soutien précieux des partenaires locaux et de la presse, des jams sessions, une programmation qui laisse la place à de jeunes musiciens pendant les concerts gratuits et à

des grands noms du jazz accueillis lors des deux soirées sur la grande scène. Le festival rassemble près de 2000 spectateurs à chaque édition.

Selon Ricky Ford, le « rêve initial était de pérenniser un festival sur deux journées entières et deux soirées. Le pari est à ce jour gagné. Nous défendons une manifestation de qualité, à la hauteur des moyens dont elle dispose. » Cette année, les femmes sont à l'honneur : la première soirée sera consacrée à la chanteuse Lavelle et la seconde au retour de l'organiste Rhoda Scott. Ces deux grandes dames du jazz seront accompagnées de solistes réputés sur la scène internationale (Don Byron, Sangoma Everett...). Le festival Off accueillera le pianiste Bobby Few, le Think Hop trio (jazz fusion), le groupe Eliogabal (free-jazz rock progressif), les Jazz Cookers pour une relecture de standards et le Step quartet du saxophoniste bourguignon Thomas Gauthier. Cette nouvelle édition s'annonce donc très prometteuse et devrait, une fois de plus, ravir le public. ■

Tribu Festival : riche est la diversité !

Mélissa Rousselot



MeTaL-o-PHoNe au programme du Tribu Festival et depuis paru "au catalogue" de Zutique productions.

Passer du jazz à l'afrobeat, le grand écart peut sembler risqué au sein d'une même programmation. C'est pourtant dans cet éclectisme affirmé que réside peut-être une part du succès du Tribu Festival. Car dans un contexte financier peu propice, Zutique Productions donne le coup d'envoi de sa 14^{ème} édition le samedi 21 septembre pour une durée de neuf jours.

Après un week-end de lancement à Bibracte autour de la scène

musicale marseillaise, les festivités se poursuivront à Dijon et son agglomération. Seront présents, entre autres, Seun Kuti & Egypt 80, le maloya de Lindigo et le sound system Shanganu Electro. Le jazz tiendra aussi une place de choix : l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec avec les arrangements funk du trompettiste Michael Leonhart, la création *Ismaël* de Guillaume Malvoisin, le trio MeTaL-o-PHoNe et la chanteuse helvético-albanaise Elina Duni. L'orchestre de musiciens locaux The Love Bal signera la fin, le dimanche 29 au port du canal.

En dehors des sentiers battus, Tribu Festival est donc une invitation à la curiosité. En parlant sur une diversité d'esthétiques musicales, l'événement touche tous les publics et s'engage dans une démarche d'éducation artistique. Il est à l'image des actions pérennes menées par Zutique Productions en matière de médiation culturelle et d'accompagnement d'artistes : à la fois ancré dans le territoire, œuvrant pour la création locale et tout autant ouvert à l'international, faisant office de vitrine de l'ici face à l'ailleurs. Une pluralité de démarches qui selon son directeur Fred Ménard, leur permet justement de tenir la tête haute. ■

Programme complet sur le www.tribufestival.com

Fidélités couchoises

Michaël Puth



Attendu à Couches, le batteur Michaël Puth en quartet.

Jazz à Couches fonde des fraternités musicales : en témoigne son édition 2013, du 3 au 6 juillet. En plus de *Janis the Pearl*, Franck Tortiller fera partager ses rencontres artistiques. Il confiera la direction de l'OJJB à Mace Francis, un compositeur et arrangeur australien. Acté du jumelage Rhénanie Palatinat Bourgogne, il donnera à entendre le Yellow Tone Orchestra, formé de jeunes élèves du conservatoire de Montabaur. Étudiant au conservatoire de Chalon-sur-Saône avant d'être membre de l'OJJB, Timothée Quost est venu jouer

dans le off. Cette année son Quostet¹ sera sur la grande scène du festival. Quoi de plus naturel encore pour le Big Band Chalon Bourgogne de venir y créer *Phil Collins Big Band*? Quant au Kansas City 7.1 du flûtiste Patrick Rudant, au dernier chiffre près il est la réplique du septet (1962) de Count Basie dont il va revisiter le répertoire.

Jazz à Couches n'est pas pour autant circonscrit à sa dimension régionale. On y entendra les Voices Messengers, huit voix à parité parfaite plus trio rythmique dirigés par Thierry Lalo ; aussi le quartet de Manu Katché, mais sans Nils Petter Molvær. Cela a tout à voir avec les moyens du festival² : que les aides rognées en 2013 n'épargneront bien sûr pas. Avec Swing Gum enfin, celui-ci se tourne vers le jeune public. Peut-être est-ce à mettre en regard du vieillissement des amateurs constaté au fil du temps.

Depuis 27 ans toutefois, un recrutement vital porte Couches : sa troupe de bénévoles ; ils sont pas moins de quatre-vingt-dix. Reste à la météo qui ne l'est pas toujours, à se montrer de bonne composition pendant ces quatre jours... ■

www.jazzacouches.fr

1. Cf. *Tempo* n°49.

2. Depuis 2008 Couches n'a plus non plus programmé de musiciens d'Outre-Atlantique.

TERRASSON ET CÆTERA

La saison Jazz et cætera débouche en mars au cours de juillet à septembre. L'association basée à La Gache (71) propose comme à son habitude un concert par mois dans des lieux souvent inhabituels, avec en point d'orgue le dernier rendez-vous du samedi 28 septembre à Pressy-sous-Évry, où le pianiste Jacky Terrasson est attendu.

IRRUPTIONS DE NOTES BLEUES

Au sein du festival du musique du château de Milay (58), les vents aux l'air, qui propose le 2 août un concert du violoncelle François Salou et de l'accordéoniste Vincent Peroni au duo par un répertoire de compositions jazz récentes (de Vincent Peroni mais également de Jocelyn Mornet, Frédéric Aïchaud notamment) et d'œuvres plus anciennes. Dans la même veine d'ouverture d'un festival de "classique", les 23^e et 24^e fêtes musicales de Carlepyr coordonné par leur lauréat en proposent entre autres Mari Katché en quartet... et le projet Made in France du violoniste Nicolas Daudricourt avec le duo mentionné plus tôt.

EN THERMES DE JAZZ

À l'initiative, pour sa cinquième édition le festival du Bourbon-Lancy d'Alsace du jazz sans y renoncer totalement jusqu'au et retrouve les foraines XX et XXI, ainsi qu'un "Duo de Gaby" au lieu.

MULTIPLICATION D'ACCORDS

Issu d'une initiative Auxerroise, le festival Gargen la note est désormais implanté à Autun, Cour-Claire-sur-Loup, Dijon, Nevers, Sens et hors de Bourgogne. Dans le programme abondant de cette saison estivale dédiée au jazz sans y renoncer totalement jusqu'au et retrouve les foraines XX et XXI, ainsi qu'un "Duo de Gaby" au lieu.

606 reed and blues invite Fred Chapelier à Sens

Edmond Mathieu



L'association 606 reed and blues est née en juin 2011 de la rencontre de trois passionnés : Marie-Noëlle Philippot, Jacques Mollet, respectivement secrétaire et président, et Jean-Michel Fleuchot, membre actif. Son but est de promouvoir le blues en s'appuyant sur deux axes : l'organisation de concerts et la mise en place de stages et d'ateliers (guitare, chant, harmonica), vocation pédagogique qui selon Philippe Guignabert, le trésorier, fait sa spécificité.

Ses premières actions ont mis en valeur le

blues local avec les groupes Couleur blues et Exile puis national avec des bluesmen venus d'autres coins de l'Hexagone (Jack Bon, Thierry Anquetil et Philippe Ménard). Nommée en référence géographique à la D 606 et à l'étymologie de la commune de Rosoy qui met des locaux à sa disposition ("reed" est l'anglais de "roseau"), l'association tend à se délocaliser en organisant des concerts à Sens : à la Fabrique (MJC) où Exile s'est produit le 26 mai dernier et au théâtre municipal qui verra le 21 septembre l'aboutissement d'un projet ambitieux, le concert de Fred Chapelier, guitariste français des plus en vue depuis sa tournée avec Jacques Dutronc, et qui s'est révélé excellent chanteur sur son dernier opus.

Conscients de l'importance de cet événement, les organisateurs soignent sa médiatisation par la diffusion d'une luxueuse plaquette. Radio Stolliahe avec l'émission "La route du blues" et la presse locale relaieront l'annonce de ce concert exceptionnel. ■

www.606-reedandblues.org

Les big bands à la fête

Permettre à de grandes formations de se produire n'est pas une mince affaire, comme en témoigne l'existence nécessaire de dispositifs dédiés à leur développement et rayonnement. À une autre échelle c'est aussi à cela qu'est consacré un festival naissant, Jazz'O'Saône, initié par l'Office de la culture d'Auxonne (21) en partenariat avec l'école de musique municipale, et dont la première édition aura lieu les 20 et 21 septembre. Au programme de ces deux soirées, cinq orchestres. L'ouverture du vendredi à 20h30 revient aux jurassiens du Crazy Jazz Band menés par Karine Roy Lavrut, suivis par le Big Band de l'Armée de l'Air dirigé par

Stan Laferrière. Le samedi place aux bourguignons avec un triple plateau sous le signe du mélange des genres : l'éclectique l'Jazz-Big Band sous la direction de Luc Bouhaden ouvrira le bal, puis ce sera au tour de l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne et pour finir les bernaudois du TTB Orchestra sous la direction de David Parrouche, qui seront également en déambulation dans les rues d'Auxonne durant l'après-midi. Une première qui, n'en doutons pas, saura toucher un large public. ■

Informations auprès de l'office du tourisme
03 80 37 34 46.

Jazz à Beaune suite à un S.O.S.

Michel Pulb



« *M*ise au vote de la pérennité du festival » pouvait-on lire dans l'ordre du jour de l'assemblée générale de la Jazzerie qui s'est tenue le 25 mars. Qu'est-ce qui pouvait mettre ainsi en péril Jazz à Beaune ? Le déficit enregistré en 2012, cumulé à une partie non résorbée de celui de 2010 ? La baisse de l'aide apportée par la Ville ? Les travers d'un important partenariat ? Non. Simplement le manque aigu

de bénévoles, indispensables au fonctionnement de l'association et du festival. D'où le S.O.S. lancé par Jean-Jacques Hegner : « *Il n'est plus possible d'y arriver comme ça, il faut retrouver des gens pour venir nous aider.* » La solution résidant dans l'élargissement du conseil d'administration, là où l'on compte les forces vives d'une association,

l'alarme a fonctionné : ses membres ont pu être montés à neuf. En fonction de quoi le sort du festival a penché du bon côté.

Jazz à Beaune va donc se maintenir en deux temps, à commencer par les Vendanges du Jazz les 14 et 15 septembre, place Carnot, sous le petit kiosque comme à l'accoutumée. Un tremplin pour des groupes d'amateurs, quatre dijonnais, un chalonnais et un parisien (sous réserve) attendus, qui capteront et égaleront un auditoire par nature de passage.

En ce qui concerne la Paulée du Jazz, au Théâtre et à la Lanterne magique, les 11, 12 et 13 octobre sont d'ores et déjà retenus. Reste à décider du jeudi 10 pour lequel la Jazzerie hésite. Parce qu'elle garde en mémoire la désaffection du public le premier jour de la Paulée 2012 ; l'OJJB en avait fait les frais. ■

www.jazzabeaune.fr

1. Dans le nouveau bureau, la présidence incombe à présent à Catherine Guillaume (1-3). Hegner garde vice-présidence.

Blues en Loire joue la "quarte" de la 11^{ème}

Mélissa Rousselet



Simon "Shuffle" Boyer et son French Blues All Stars

Du blues le plus dépouillé, minimaliste, aux sonorités électriques de Chicago en passant par le métissage de la Louisiane, pas de doute ce genre à la racine du jazz est une musique vivante qui n'a cessé d'évoluer et continue d'inspirer.

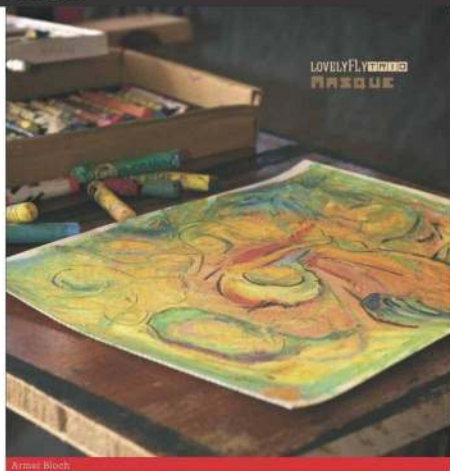
Pour la 11^{ème} année consécutive, du 22 au 24 août, le festival Blues en Loire de la Charité se fait l'écho de cette diversité. Si l'événement s'étend sur trois jours contre quatre en 2012 pour l'édition décen-

nale, il n'en est pas moins riche. Plus dense même, avec une vingtaine de rendez-vous. Parmi les invités, l'authentique harmoniciste James Harman sera sur scène le vendredi soir. En provenance de Californie, ce vétéran du luthhouse Blues Band a accompagné BB King, Muddy Waters ou John Lee Hooker. Côté américain toujours, notez la présence de Mz Dee le samedi en première partie. Véritable diva de San Francisco à la voix puissante et chaleureuse, elle sera accompagnée d'un band italien, pour un voyage teinté de jazz, soul ou funk.

Quant à la tête d'affiche en clôture, l'association organisatrice Le Chat Musiques a souhaité surprendre et déroge aux habitudes en donnant place au blues français. C'est au batteur Simon "Shuffle" Boyer et son French Blues All Stars que revient ainsi l'honneur du coup de baguette finale à travers des reprises rythmées des plus grands.

À cette programmation s'ajoutent les autres concerts (gratuits en journée), deux projections de films, une jam session et des master-classes en partenariat avec l'école de musique. De quoi satisfaire un public fidèle d'afficionados venus souvent de loin, et assurer aux mythes douze mesures un bel avenir en Bourgogne. ■

www.lechatmusiques.com



Armen Bloch

Un trio qui fait mouche

LovelyFly Trio

Masque

Quoi de plus banal qu'un trio à la formule piano, basse, batterie ! Il en existe et en a existé de nombreux dans l'histoire du jazz, mais quand ce genre de trio naît de la réunion de Daniel Jeand'heur (batterie), Romain Nassini (piano) et Greg Théveniau (basse électrique), nous pouvons nous attendre à une musique qui se distingue assez facilement de la vaste sphère de ces formations. Les trois solistes bénéficient d'un parcours commun riche d'expériences aux styles variés, qui pour la plupart ont constitué de très beaux disques du label 12 Productions, malheureusement éteint à ce jour : Snake Oil (jazz fusion), Pienza Ethnokestra (ethno jazz), Tumut (free jazz), Gook (jazz funk, hip-hop), Phil Berecq Group (free, soul). La grande complicité entre ces trois musiciens habitués à fréquenter le Crescent Jazz Club a abouti naturellement à la création de ce trio collectif, qui après quelques concerts a donné naissance à ce premier disque *Masque*. En six compositions originales, on découvre un univers où la mélodie est chaleureusement soignée et mise en valeur pour laisser place à de longues plages improvisées exemptes de démonstrations techniques et stylistiques à tout va, mais plutôt orientées sur le travail des nuances. Cette musique simple d'approche va à l'essentiel, sans négliger l'intérêt de l'harmonie des innombrables couleurs que le trio s'aventure à créer, dans une atmosphère reposante qui renforce notre écoute. ■

www.lovelyfly.com



**Jazz et poésie
médiévale**

Jean-Luc Girard

*Rue de Montcorbier : quand le
jazz rencontre François Villon.*

Un pari étonnant, osé et réussi : celui de la rencontre au sein d'une grande formation de l'univers poétique et fascinant de François Villon (écrivain du XV^e siècle) avec un jazz contemporain et hybride (le jazz-rock se mêle à quelques influences de musique médiévale, be bop, au rap...). L'instrumentation singulière (cordes, cuivres, voix, couleurs acoustiques et électriques) associe des musiciens locaux et nationaux, de générations et expériences différentes. Le compositeur bourguignon Jean-Luc Girard nous offre plusieurs ballades joliment écrites, inspirées de textes forts, engagés et très rythmés de Villon, dans un disque remarquable. ■

www.jeanluc-dezan-girard.com



À déguster

Bifurk Trio
Service Continu

En entrée, *Service Continu* propose un encais de funk-rock inspiré, phases de groove maximal alternant avec des dérèglements à gros riff et batterie répidante. Dès ce premier morceau le son dense de power trio est défini, il restera homogène tout au long de l'album, sur des compositions instrumentales tantôt jazz fusion tantôt franchement rock. La guitare de Florian Taboulor est souvent à l'impulsion du groove avec des répétitions de motifs hypnotiques, les rythmes recherchés laissent aussi la part belle au duo basse-batterie de Mickael Duvernay et Alexis Voisin. Dominée par des morceaux rapides, des rythmiques épileptiques ou survoltées, la musique du trio laisse rarement reprendre son souffle : avec *Service Continu* Bifurk Trio délivre de main de maître un album énergisant, probablement à conseiller aux plus rock'n'roll des jazzfans... et inversement. ■

www.myspace.com/bifurktrio



Sur les frontières

Buzztown
Wherever you hide
Dixiefrog

Avec l'album *Wherever you hide*, qui vient de sortir chez Dixiefrog, c'est un beau cadeau, en même temps qu'un message fort, que Buzztown offre aux amateurs de blues. Dans ce deuxième opus, le power trio icaunais devenu quartet affirme définitivement son éclectisme, en proposant un blues vivant et explorateur, évoluant en permanence sur les frontières du jazz, du rock, du boogie, voire du funk, assumant avec brio ses racines noires. Dès le premier morceau *I can't believe it*, le ton est donné : un départ qui évoque Dr Feelgood, vite embelli d'un piano et de longs soli lorgnant sans conteste vers le jazz. *Wake up* développe un son rock qui n'est pas sans rappeler Little Bob ; et jusqu'au dernier, le bien nommé *Blue Crunch*, instrumental alimé par le piano et par le bel harmonica de Vincent Bucher, la bande à Hugues Renault construit/déconstruit sans cesse son univers musical frontalier, à la façon d'un Robben Ford, réinventant à chaque fois le blues. ■

www.buzztown.fr



Racines profondes

Hat man session
King Cotton

Habiné des arrière-salles et des scènes off, Hat man session, groupé autour de Nasser Ben Dadoo, nous livre avec *King Cotton*, EP cinq titres, la substance même du blues roots, authentique, intemporel et constamment renouvelé. Du delta de Charlie Patton au Chicago de Muddy Waters, King Cotton nous emmène en voyage le long du Mississippi, passant sans complexe d'un côté à l'autre de la ligne Mason-Dixon. Hat man session ne reprend pas les standards, il se les réapproprie pour mieux les réinventer, enrichis d'une culture qui a pour nom passion. Prénance de l'harmonica, guitares déliées, ambiance quasi mystique, la bande à Nasser tricote du douze mesures sur mesure, et rend hommage aux grands anciens en réinterprétant joyeusement leurs morceaux (*I can't be satisfied*), ou en les transcendant (*King Cotton*). Une bien belle gravure pour un groupe dont l'habitat naturel est la scène, mais qui nous montre ici qu'il est capable de laisser sa trace, pour peu qu'on sache la lire. ■

www.myspace.com/hatmansession



Le jazz bourguignon se compile

La compilation est un exercice délicat qui varie du très artificiel des exploitations de fonds de catalogues, au très personnel des playlists, cartes d'identité du goût musical, en passant par l'érudition des recueils de perles inédites. Celle-ci est numérique et gratuite, une photographie non-exhaustive et plutôt récente du jazz régional, que le webzine La Scène Bourguignonne a eu la bonne idée de proposer en partenariat au Centre régional du jazz en Bourgogne notamment. On y trouve nombre de formations soutenues à un moment ou à autre, tels Exulter (*Pandore*), Homagasy (*Tenazinja*), La Zone de Ramsay Hunt (*Cosmic Diner*), Quoset (*If*) ou encore le trio Esposito (*Prudent Blues*) mais également Big-Mik Groove Factory (*Ginger Soup*), Caroline Schmid trio, Octopulse (*Vario-type*), S.O.A. quartet (*Crystal Silence*) ou T3 bis (*Gris Perle*). Tous ces titres et quelques autres devraient donc être disponibles en téléchargement à partir du mercredi 11 septembre. ■

www.lascenebourguignonne.com



Michel Puhl

Alphabet, naturellement
au programme du
Campus 2013

L'exigence d'ouverture du Campus clunisois

Ses ateliers, « de musique et non d'instruments », et ses concerts, « un accompagnement fin des musiciens créatifs d'aujourd'hui » (Didier Levallet), auront lieu du 17 au 24 août. Jazz Campus en Clunisois garde sa cohérence artistique en dépit des difficultés.

Dans la droite ligne de Jazz à Cluny¹, Jazz Campus en Clunisois (JCC) s'est juste un peu disséminé. Son stage se tient à Matour : cinq ateliers, un de moins que l'année dernière, animés par Sophia Domancich, Cyril Hernandez, Jean-Luc Cappozzo, Laurent Dehors et François Raulin ; ces trois derniers déjà présents en 2012. Didier Levallet renouvelle les animateurs tous les trois ans, « parce que nous avons un public de stagiaires assez fidèle » (40 à 50%) et même un groupe « presque historique » qui a fini par donner vie à une fanfare et à son atelier, gratuit et ouvert à tous, conduit par Jean-Paul Autin et Michel Deltruc.

À côté de ces « amateurs éternels » – l'expression est affectueuse – se trouvent de futurs professionnels, souvent en formation, au CNSM ou en passe d'y entrer. JCC est en quelque sorte partie intégrante de leur filière. Le trompettiste Aïrelle Besson en est un exemple. Stagiaire en 1989 à 11 ans dans un atelier animé par Jean-François Canape, elle joue aujourd'hui dans Voix croisées, le nouveau quintet de D. Levallet. Depuis trois ans enfin, « la musique un jeu d'enfants ! » est un atelier destiné aux plus jeunes : 7 à 12 ans. Ils peuvent y venir sans instrument car le jeu se développe justement dans le « langage gestuel dédié à la création pluridisciplinaire en temps réel »², le soundpainting. Cet atelier qui peut avoir un côté pratique pour des parents eux aussi stagiaires, répond à ce souci constant de D. Levallet d'éveiller au plus

tôt le goût pour la musique. Répinière espérée d'amateurs de jazz sinon de musiciens.

Stage et concerts forment une cohérence. JCC doit à présent compter avec la dissémination de ceux-ci à Cluny, Dompierre-les-Ormes, Massilly et Matour, et avec des jauges de 300 places maximum. Ce qui explique l'absence « de noms connus du grand public » ne contrarie en rien « la permanence d'un travail de création qui se poursuit depuis des années, un peu pointu [certes], mais pas austère pour autant ». JCC y met en valeur « la jeunesse du jazz français », des musiciens qui « ne sont pas enfermés dans une catégorie musicale » souligne D. Levallet dont le quintet comprend trois musiciennes de cette nouvelle génération³. Enfin, autant que faire se peut, JCC prête attention aux musiciens européens : le vibraphoniste luxembourgeois Pascal Schumacher dans cette édition.

Outre des aides temporaires arrivant à échéance, des difficultés juridiques en bloquant certaines autres, sont arrivées les baisses des tutelles. Concrètement cela se solde par un stage, une soirée de concert, un emploi en moins et par une augmentation des tarifs d'inscription au stage, restés stables jusque là. « J'ai toujours voulu que, pédagogiquement et financièrement, il soit ouvert à toutes sortes de gens » insiste D. Levallet se prévalant de la « logique de culture populaire ». Quelque chose a tout de même changé dans le fonctionnement de Jazz Campus en Clunisois qui rejoint en cela d'autres festivals : l'initiative prise par des personnes de proposer leurs services et de monter une équipe de bénévoles. Un appoint devenu précieux. ■

1. Cf. Tempo #27 (juillet-septembre 2006) et #23 (juillet-septembre 2007).

2. Cf. <http://leila.asso-hyos2.fr/3449-La-Soundpainting-vers-une-improvisation-structurée-instant.html>

3. Pour le détail du programme se reporter à l'agenda.



Armei Bloch - Photographie Stephan Pelissier

Étienne Renard, foxy bassman

Comme beaucoup de jazzmen bourguignons, le contrebassiste Étienne Renard a découvert la musique en famille : « mon père chante et joue de la guitare, il m'a fait découvrir de nombreux musiciens et j'ai écouté beaucoup de disques à la maison. » Le blues, le rock puis le funk font alors partie de sa culture. C'est au moment où il apprend la basse électrique qu'il s'intéresse de plus près à ces musiques. Il y a cinq ans, Étienne intègre le conservatoire de Dijon et décide de se consacrer à la contrebasse. Il découvre alors les différentes composantes du jazz : « les grands musiciens comme Ray Brown, Oscar Peterson, Charlie Parker, Lester Young sont importants pour moi. Je travaille sur leur musique pour comprendre ce qu'est réellement le jazz et pour jouer cette musique le mieux possible. J'écoute aussi des jazzmen plus modernes : Roy Hargrove, Avishai Cohen, les frères Marsalis... ». Puis, le contrebassiste entre au département jazz du conservatoire de Chalons-sur-Saône : « je souhaitais progresser sur mes connaissances rythmiques, harmoniques... et améliorer la pratique de l'instrument. J'avais le sentiment que l'avenir du jazz en Bourgogne se trouvait en grande partie là-bas. Les professeurs m'apportent des connaissances inestimables et me permettent de progresser très rapidement. » Les jam sessions sont un des moyens d'appliquer en condition live ce qu'il étudie pendant les journées de travail : « C'est un atout majeur pour notre progression : l'ambiance y est bonne, les musiciens fidèles et de bon niveau, le public à l'écoute et de plus en plus nombreux ».

Étienne participe actuellement à trois formations de jazz : un trio avec Nicolas Fourgeux (saxophone ténor) et Sébastien Dorotte (guitare) pour un répertoire swing des années 1920-1930 qui devrait s'étendre à un sextet, le trio de la pianiste Caroline Schmid pour une musique plus moderne et le JSF trio avec le batteur Adrien Leconte et le pianiste Jonathan Carette, qui sert de rythmique aux bœufs qu'il anime.

Parallèlement à ses activités de sideman, il réfléchit à un projet plus personnel : « Je ne suis pas encore fixé sur la direction que je veux prendre. Je pense que j'essayerai de monter un groupe pour 2014 ». Pour ce qui est de l'esthétique, Étienne sait ce qui lui plaît et surtout ce qui ne lui plaît pas : « J'ai besoin d'avoir un rapport assez fort avec le rythme dans les musiques que j'écoute, que ce soit le groove ou le swing. Je ne suis pas attiré par les musiques dans lesquelles le rythme est moins important que le reste. Je travaille pour développer ce caractère dans mon jeu et approfondir mes connaissances dans ce domaine, sans pour autant délaisser l'harmonie. Je pense donc que si je dois diriger un projet, la musique que je choisirai devra m'inspirer ou groover. » Cette jeune pousse bourguignonne devrait faire parler d'elle ces prochaines années. On lui souhaite vivement de mûrir sur des scènes plus nationales comme certains de ses confrères bourguignons. ■



Archie Shepp, Antibes, 1970

Clichetons sur scènes

Guillaume Malvoisin

Si d'aucuns affirment que le jazz est une musique fétichiste, voire une musique pour fétichistes, la production photographique qui l'entoure n'est pas là pour les contredire. Clicheton 1. Claxton déclenche et Chet devient immortel, l'épaule nue et l'avenir qui n'a pas encore la gueule d'une seringue¹. Clicheton 2. Le Querrec shoote et le jazz retrouve ses racines africaines et devient contenu entier pour l'éternité dans le rire grand ouvert d'un enfant noir.

Bien entendu ceci devrait être un peu compensé par la balance des générations, l'avènement du numérique et l'éclatement des étiquettes réunies sous la bannière jazz et musiques improvisées. Alors qu'en est-il du feeling photo aujourd'hui face au jazz ? Toujours plombé par les totems anciens ? Revu à la fluidité des nouvelles technologies ? Rencontre avec les quatre bourguignons shooteurs pour les pages de ce magazine.

1. William Claxton, auteur de photographie américaine : Halina & Chet Baker, Redondo Beach, 1955



Pour Eidi par Christophe Deschanel, 2011
www.photographe-deschanel.fr

jazz non plus mais là encore la nécessité de se tenir proche des musiciens et de « pénétrer leur sphère singulière ». Pour le second, photo et musique se lient pour qu'il puisse « photographier à l'instinct ».

Deux arts quasi-jumeaux donc. Se tenir proche du sujet, le coller à l'os (comme Dexter Gordon collerait la colonne de ses soli) et préserver sa part d'instinct. Règles d'or du photographe face au jazz. Héritage séculaire ? Qu'en est-il des totems pour des photographes issus de la génération actuelle, forcément ouverts à d'autres langages/sujets ? Quelle est l'influence des grandes figures de la photo-jazz comme William Claxton, Reid Miles ou Guy Le Querrec ?

Christophe Deschanel : « J'ai réalisé mes premières photos de jazz sans avoir aucune idée de ce qui avait été fait auparavant. Mes influences n'ont pas été celles des photographes célèbres à part peut-être Guy Le Querrec que j'ai rencontré sur le festival de Nevers. On fait ses photos un peu comme on fait sa vie. Et sur le chemin on croise virtuellement des génies de l'image comme Pinkhazon, Cartier-Bresson, Meyerowitz, Alex Webb ou Elliott Erwitt. » Cartier-Bresson qui lui aussi faisait confiance à l'accident comme la plupart des héros du free-jazz. Vincent Arbellet : « À nous de trouver notre propre chemin. Il y a des figures dans la photo (Klein, Friedmann...), leurs images touchent et influencent forcément. » Avis contraire du côté de Joceran Bladier : « Je suis toujours resté assez loin des grands maîtres. Je me suis plus proche de nos illustres contemporains, par le biais des images que l'on trouve sur le web, dans certains magazines spécialisés ou même auprès de certains confères. Chaque rencontre n'est qu'une question d'opportunité. » Pour Stephan Pellissier, rencontre décisive avec Le Querrec, mais paradoxalement pas tant sur l'image que sur la position du photographe : « Le concept de photo-jazz n'est apparu en découvrant un article qui présentait le travail de Guy Le Querrec au cours d'une master-classes. Au lieu d'enseigner, il leur racontait l'histoire de "Touil de l'éléphant". Selon lui, l'éléphant est lent et lourd. Incapable de voyager, il est contraint de trouver par lui-même la magie cachée dans chaque chose

« C'est toujours une question de rencontre, de feeling et d'improvisation. »

L'antienne reste visiblement inamovible. Vincent Arbellet est dijonnais, habitué des plateaux de théâtre comme des scènes musicales. Pas d'exclusive jazz pour lui : « Les spécificités sont celle d'une scène et de sa lumière, de ce qu'il s'en dégage, cela reste très proche des musiques actuelles. » Bémol, pourtant, qui décèle « une approche plus particulière sur chaque musiciens, le regard est souvent intéressant car il fonde le dialogue entre eux. » Voilà sans doute le premier hot spot de ce dossier, le jazz est fétichiste, occupé à rejouer et réin-

venter sans cesse ses standards dans d'autres langues et d'autres compositions, à en découdre avec l'héritage et l'harmonie. Mais ce qui le sauvera toujours des vitrines de musée, c'est ce lien indéfectible entre les jazzmen en scène. Née quasi-synchrone, la photo peut donc nous en apprendre sur cette musique. Stephan Pellissier est chalonnais et habitué de tailler les couvertures de Tempo : « C'est l'écoute qui me guide. Je me place au plus près. Le son et les regards se diluent tellement vite avec la distance ! Je commence la visite du lac par le torrent qui l'alimente. Je rentre donc souvent bien trempé. » Christophe Deschanel et Joceran Bladier complètent la cartographie bourguignonne, venant de la Nièvre et de l'Yonne. Pour le premier, pas de spécificité



© Stephan Pellissier

François Laisseau par Stephan Pellissier, concert d'Éric Bijaou quintet au théâtre de Louvain, 2010
www.stephanpellissier.com

qui constitue son environnement proche. Le Querrès attrape les hanches d'un des stagiaires solidement et l'invite à se pencher dans tout les sens pour sentir combien la posture humaine a cessé d'être souple. Après cette démonstration, le stage se poursuit avec pour mission pour chaque photographe de redécouvrir sa "souplesse", celle qui permet de voir le monde comme y parvient le pachyderme : avec émerveillement.

Cette proposition m'a touché et mon geste s'en est trouvé modifié. Guy Le Querrès a raison, on fait plus de photos avec les genoux qu'avec notre appareil ! Je lui suis reconnaissant de m'avoir sensibilisé sur l'importance de choisir un outil simple (le 35mm focale fixe) et de privilégier la proximité (obligé de s'approcher). »

« Je m'intéresse peu aux "classiques". Je trouve que jusqu'aux années 1965/1970 : toutes les photos de jazzmen se ressemblent. Que ce soit les portraits de Chet Baker, de Nat King Cole ou de Dizzie Gillespie, on les trouve tous en buste, trompette ou cigarette à la main, avec toujours le même regard face à l'objectif (c'est particulièrement flagrant pour King Cole). » Jocerant Bladier met le doigt sur un des rapports entre photo et jazz : comment la première élève des icônes pour la seconde. Les

nouvelles technologies et la démocratisation des outils semblent avoir suivi pour l'image les mêmes voies que celles de la production discographique. L'icône adorée doit rejoindre la constellation de ses congénères. Bladier : « Aujourd'hui, les technologies numériques sont le plus grand facteur d'évolution de la création graphique autour de l'univers musical. Pour

« Les nouvelles technologies et la démocratisation des outils semblent avoir suivi pour l'image les mêmes voies que celles de la production discographique. »

ma part, sans l'outil informatique, je n'aurais peut-être pas exercé cette activité. » Christophe Deschanel abonde : « Il est inimaginable-

ment très difficile d'échapper à cette mémoire collective de la photo de jazz. J'ai l'impression qu'il n'y a que dans le domaine du jazz que la photo n'a pas tellement évolué, on peut observer d'innombrables copies de copies de copies académiques, comme s'il devait y avoir des règles très strictes. Ne trouvez-vous pas qu'elles se ressemblent toutes ? Est-ce le photographe ou l'appareil qui réalise l'image ? » Vincent Arbelet tempère l'impact technologique : « La musique inspirera toujours l'image et vice versa quel que soit le média utilisé. L'émotion reste importante, musique et image : ce sont des sens qui se complètent. » Stephan Pellissier, fort de son activité passée d'ingénieur du son, choisit la voie médiane : « Je vois un parallèle entre le son et la photo. Deux axes s'offrent au technicien. Dans le premier, il façonne le son, prétextant harmoniser les sous-entendus pour cadrer les émotions de l'auditoire/spectateur au service du projet de l'artiste. Dans le second, il met en œuvre ses techniques plus son expérience pour aider l'auteur à libérer les freins qui le limitent. Le premier s'affaire à une productivité esthétique tandis que le second permet, facilite et encourage la création sans toutefois la contraindre. Je choisis librement d'emprunter le second chemin »



Megh Malik pour Jocerant Bladier. Le Silex d'Auxerre, 2010
www.florstudio-auxerre.com

Qu'est-ce qu'on met alors en jeu quand on appuie sur un déclencheur au pied d'une scène où se joue le jazz et les musiques improvisées ? Jocerant Bladier : « Le jazz, comme tout mouvement culturel, possède son esthétique et ses codes. On vit jazz, on pa. Il est difficile de le définir clairement car c'est un genre qui aime les fusions et les métissages. Lorsque je fais la photo d'un musicien ou d'un band, j'ai plus tendance à travailler autour de leur univers et leurs références plutôt que sur une esthétique générique. » Stephan Pélissier : « Je pense que les concepts d'immédiateté, de composition (couleur, lumière, distance et cadre) et de style sont toujours des "arbres qui cachent la forêt". Ils nous offrent de merveilleux sujets de conversation pour jouer aux érudits et s'opposer les uns aux autres au lieu d'unir nos forces. Pour ma part, la rencontre (bien que post-mortem) avec Coltrane ou Jimmy Hendrix me chamboule. Ils me semblent dire : "voilà qui je suis, regarde comme on voit loin quand on se redresse. Et toi qui es-tu ?" Leur authenticité en réclame de nouvelles. Pas des imitations. » Point de jonction des quatre avis, la lumière. Pélissier, toujours : « L'éclairage est rarement créatif même si tout le monde s'en défend. Pourquoi répéter sans cesse le même schéma scénographique ? Le contexte habituel des concerts laisse peu de place

« Quand on a l'œil au boîtier, la musique est la partition du photographe de scène. C'est elle qui nous dit quand et où regarder, et de nous tenir prêt. »

à l'improvisation. La standardisation a fait des ravages dans nos métiers. » Jocerant Bladier : « J'ai horreur de travailler au flash, je le sors le moins possible. En concert, je le procède totalement, c'est gênant pour le public, pour les artistes, et aussi pour les confrères présents dans la salle. Le premier élément discriminant est donc, bien évidemment, le niveau de lumière. Les reflex numériques ont beau être performants, ils ont tout de même leurs limites en basse lumière. Lorsqu'une scène n'est pas suffisamment éclairée, je n'insiste pas. S'il s'agit d'une commande pour une publication, je recherche d'autres solutions hors scène comme un rendez-vous avec les artistes. » Vincent Arbelet : « il faut un œil

pour la photo de scène en général, savoir s'adapter et anticiper sur un plateau, une scène, avec les musiciens et l'univers créé par l'éclairagiste, comme en théâtre. Les contraintes sont surtout de ne pas trop interférer pendant un concert, de ne pas gêner. Il faut savoir rester discret mais être présent pour la bonne scène à shooter. Nous avons souvent l'obligation de travailler sur les 3 premiers morceaux d'un concert. Cela ajoute beaucoup aux contraintes déjà présentes, mais c'est toujours motivant. »

Jocerant Bladier fait entre instinct musical et instinct photographique un lien « fondamental, et ce, sur toute la durée nécessaire à la naissance de l'image. Quand on a l'œil au boîtier, la musique est la partition du photographe de scène. C'est elle qui nous dit quand et où regarder, et de nous tenir prêt. Écouter permet d'anticiper. De retour au studio, tout de suite après le concert, lorsque je fais la sélection des images que je vais traiter, j'entends toujours la musique qui vient d'être jouée. C'est cette musique, du moins la mémoire de cette musique, qui va m'indiquer quelles sont les images qui "parlent". Enfin, pendant la préparation finale de l'image sur logiciel de retouche, palette graphique et stylus en main, je pioche dans ma cédéthèque un disque que j'aime et qui se rapproche le plus possible de ce que j'ai pu ressentir



*Dieu Dieu Birdgeister par Vincent Arbelot, Auditorium de Dijon, 2005
www.stancesarbelot.com*

pendant le concert. Le reste du travail se fait ensuite automatiquement, à l'instinct. » Métier d'équilibriste discret, photographe, c'est aussi faire des choix. Christophe Deschanel : « Le meilleur moment reste l'état de grâce quand tous les éléments sont réunis pour une image juste et le pire est exactement la même chose : tout est là mais sans avoir déclenché assez vite ! » Stephan Pellissier pour conclure : « Il m'est arrivé de rencontrer un groupe lors de l'enregistrement de leur album. L'équipe occupait tout l'espace disponible dans le studio et avait entrepris de mettre en boîte un morceau monumental de douze minutes. La tension était palpable. Je m'étais transformé en chat pour me faufiler entre les câbles et les perches des micros qui rendaient les déplacements périlleux. Je me souviens qu'il fallait que je limite le volume d'air de chaque respiration pour gagner encore un centimètre de recul. [...] À la limite d'apnée, j'étais un peu plus mou épandé contre le mur. Et là, je devins un truc carré et dur. Tout le monde se retrouve dans le noir. La musique devient vive car les musiciens ont perdu leur contact visuel. Trop tard ! [...] Le travail est perdu. Il faudra tout refaire. Je n'oublierai jamais leurs yeux furax et dépités. » ■

Horace et les coriaces

La photographie et le jazz se sont alimentés mutuellement. Les deux arts naissent quasi en même temps. L'un avançant près de l'autre, les routes ont forcément fini par se croiser. Chaque auditeur de jazz a d'abord l'impact d'une gueule façonnée sur une pochette d'album, parfois devenu culte grâce au cliché : le poignet nonchalamment cassé d'un Dexter Gordon ou le regard légèrement tourné vers le haut de Miles cherchant sa Silent Way, pour deux exemples.

Sur les premières hauteurs du Morvan réside un de ces photographes peu intéressés par le studio ou la pose. Fêru de scène pour y coller son objectif, Horace, photographe engagé, fait partie des piliers français de la photo de scène jazz et des musiques improvisées. L'impact du jazz en France, il y a contribué pour une large part. Inspiré naturellement par les grandes figures de la photographie de jazz européenne et américaine, sa pratique est pourtant largement personnelle. Si on lui demande quel "œil" le jazz demande, l'homme parle d'« une écoute spécifique ».

Shooter comme un prolongement de l'écoute. Et des coriaces, des monstres des plateaux jazz, il en a écouté depuis 1963. La liste serait trop longue de ceux qu'il a figés dans les différents festivals, des Fruits de Mère aux Rencontres de jazz de Nevers. Assidu du tempo et du moment, Horace reste peu disert sur son art. Son pire souvenir ? « Ne pas réussir à assister à un concert. » En regardant sur son site web les clichés des concerts qu'il n'a pas raté, on se rend compte que le discours reste secondaire. Prenons par exemple la photo d'Archie Shepp à Antibes en 1970, qui ouvre ce dossier. Derrière ce qui est visible, s'affiche toute l'histoire du souffle du saxophoniste, l'effort du musicien et l'urgence de l'homme à faire sens. ■

Guillaume Malveisin

LES FESTIVALS

JAZZ À COUCHES

■ 3 > 6 JUILLET

COUCHES (71)

Zoo de la Nature - Salle d'activités
03 85 85 61 29 www.jazzcouches.fr

> MERCREDI 3

CENTRO SWING GUM

Gilles Jéze Garet

JAZZ YELLOW TONE ORCHESTRA + DJJB

> JEUDI 4

JAZZ QUOSSET + MANU KATCHÉ QUARTET

> VENDREDI 5

JAZZ DBCB + ORCHESTRE FRANCK TORTILLER

> SAMEDI 6

JAZZ KANSAS CITY 71 + VOICE MESSENGERS

EN THERMES DE JAZZ

■ 5 > 7 JUILLET

BOURBON-LANCY (71)

03 85 85 61 29

> SAMEDI 6

JAZZ TEMPAIRE AY

Provençal

JAZZ WAKTUS GROOVE BAND

> DIMANCHE 7

JAZZ DUO DE CATHY

(place St Nicolas)

D'JAZZ AU JARDIN

SQUARE BANCY

■ 15 > 20 JUILLET

BUNO (21)

03 85 30 10 32 www.stadebancynoise.fr

> LUNDI 15

JAZZ TRAVEL BLUES BAND

> MARDI 16

JAZZ DANIEL JEANDHEUR B12 QUARTET

Daniel Jeandheur (basse), Boris Blanchet (sax),
Bernard Astary (alto), Basile Vautour (batterie)

> MERCREDI 17

JAZZ GROOVIN' POULP

> JEUDI 18

JAZZ KANSAS CITY 71



© Jean-Marc Allouin

Jazz multiple à Mâcon

En ouverture du festival du Crescent jeudi 18 juillet, le sextet des musiciens intervenants du stage concomitant rendra hommage au trompettiste et compositeur américain Tom Harrell. De cette première partie jusqu'à la soirée de clôture c'est aux rythmes de jazz hybrides que résonnera le centre-ville de Mâcon.

> VENDREDI 19

JAZZ LA ZONE DE RANSAV HUNT

Emmanuel Vigroux (p), Antoine Baup (sax), Julien
Molina (b), Steve Mulkey (drums, b)

> SAMEDI 20

JAZZ LES JAZZOGÈNES

CRESCENT JAZZ FESTIVAL

■ 18 > 20 JUILLET

MÂCON (71)

Carnivale L'architecte
03 85 30 08 45 www.crescentjazz.com

> JEUDI 18

JAZZ CRESCENT SEXTET

Romain Nassiri (p), Gregory Thibaut (b), Eric
Pouet (sax), Christophe Mélo (tp), Christian Bruet
(g), Stéphane Foucher (drums)

JAZZ GILAD HEKSELMAN TRIO

Gilad Hekselman (g), Jon Martin (b), Jeff Ballard
(drums)

> VENDREDI 19

JAZZ ALUMINIC TOYS

Clément Escaud (s), Alice Perret (b), Jean
Joly (drums)

JAZZ CHRIS DAVE AND THE DRUMHEADZ

Chris Dave (drums), Kobi Williams (sax), Ianah
Shelley (g), Piero Palladino (b)

> SAMEDI 20

JAZZ CONCERT DES STAGIAIRES CRESCENT

JAZZ PIERRE BERTRAND CAJA NESPA

TOUCY JAZZ FESTIVAL

■ 19 > 20 JUILLET

TOUCY (89)

03 86 44 15 61 toucyjazzfestival@hotmail.com

> VENDREDI 19

JAZZ L'AVELLE QUINTET

Place de la Gare

> SAMEDI 20

JAZZ THE DOBBY FEW

Gare 74

JAZZ RHODA SCOTT

Place de la Gare

ELIOGABAL + JAZZ COOKERS

+ STEEP QUARTET + THINK HOP TRIO

Boulevard de la Gare (p)

FÊTES MUSICALES

■ 2 > 11 AOÛT

CORBEY (58) Ateliers de Crèvecœur

> MARDI 6

JAZZ GASTROJOURNÉE SAGUE PERRANI

+ MADE IN FRANCE +

> SAMEDI 10

JAZZ LA FORÊT ORCHESTRE

La Traversée

> DIMANCHE 11

JAZZ MANU KATCHÉ QUARTET

Toni Brundage (s), Lucie Agnès (tp), Jean Watson
(g, orgue harmonium), Manu Katché (drums)

D'JAZZ À LA PLAGE

■ 2 > 16 AOÛT

DIJON (21) Plage du Lac 61

03 85 58 30 30 www.dijonjazz-alpes.fr

> VENDREDI 2

JAZZ EMMANUEL LÉVEQUE JAZZ TRIO

> VENDREDI 9

JAZZ SWEET FACES

> VENDREDI 16

JAZZ JAZZ QUARTET

JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ 17 > 23 AOÛT

03 84 30 08 02 www.jazzcampus.fr

> SAMEDI 17

JAZZ CYRIL HERNANDEZ

Maison (71) Place de la Mairie des palmiers

> DIMANCHE 18

JAZZ FRANKY LASTRAPES SOLO

DOMPIERRE-LES-ORMES (71) Gare du Sud

> LUNDI 19

JAZZ TOUJOURS MICHEL MANDEL + YVES DERBELLOT

Michel Mandel (sax), Yves Derbelot (g)
CLUNY (71) Gare de Clunay

> MARDI 20

JAZZ ELISE CARON + EDWARD PERRAUD

BITTER SWEETS
MASSILLY (71) Salle des fêtes

> MERCREDI 21

ATY LAURE SEGUIN + ALPHABET
NASSILLY (71) Salle des fêtes

> JEUDI 22

ATY RUFFET/SCHUMACHER + CLAUDE
SCHMITZMAN WAYS OUT
CLUMY (71) Théâtre des Arts

> VENDREDI 23

ATY ANTOINETTE BOUTIN + SYLVAIN HÉLARY
CLUMY (71) Pierre Rousseau

ATY THOMAS LEVALLET QUINTETE
VOIX CROISÉES

Arlette Besan (tp), Céline Bonadona (ts), Sylvain
Hélaré (tr), Didier Levallet (sb), François Lemaire
(dm)
CLUMY (71) Théâtre des Arts

> SAMEDI 24 AOÛT 2013

ATY RESTITUTION DES ATELIERS CAMUS
NATOUR (71) Le Concord des rivières

ATY LAURENT DEHORS UNE PETITE HISTOIRE
DE L'OPÉRA

CLUMY (71) Théâtre des Arts

BLUES EN LOIRE

■ 22 > 24 AOÛT
LA-CHARITE-SUR-LOIRE (58)

02 85 70 10 50 www.bluesenloire.com

> JEUDI 22

ATY THOMAS DUNK
Grenier, Crystal Palace

ATY ORPHEON DE LA RUE

Chœur de l'Institut

ATY THEY CALL ME RICO + NEIL BLACK AND
THE HEALERS
Galerie des Minimes

> VENDREDI 23

ATY THOMAS DUNK
Salle Capucienne

ATY CADUO

Blanchisserie municipale

ATY BOB THOMPSON

AND THE MELLOW KINGS

Jardins des Bénédictins

ATY HARP SUBERS

Chœur de l'Institut

ATY JERSEY JULIE + JAMES HARMAN

Hôtel des Sciences

> SAMEDI 24

ATY THOMAS DUNK
Place du Marché

ATY HANCY STUFF

Jardins des Bénédictins

ATY RESTITUTION DES ATELIERS BLUES

Galerie des Minimes

ATY CADUO

Chœur de l'Institut

ATY TIZ DEE + FRENCH BLUES ALL STARS

Hôtel des Sciences

JAZZ À BEAUNE :
LES VENDANGES DU JAZZ
■ 14 > 15 SEPTEMBRE

BEAUNE (21) Place Central
02 83 52 23 24 www.jazzbeaune.com

> SAMEDI 14

ATY MANU LÉVEQUE TRIO +
COMPOS CONSERVATOIRE D'AJON +
AFTER MIDNIGHT

> DIMANCHE 15

ATY PRADREL QUARTET +
BIG BAND CONSERVATOIRE D'AJON + WINE

FESTIVAL JAZZ D'OSAÏNE

■ 20 > 21 SEPTEMBRE
AUXONNE (21) Salle des fêtes

02 83 52 23 24

osaine@osaine.com / www.osaine.com

> VENDREDI 20

ATY CRAZY JAZZ BAND + BIG BAND DE
L'ARCADE DE L'UN

> SAMEDI 21

ATY JAZZ BIG BAND + GLOB + TTB
ORCHESTRA

TRIBU FESTIVAL

■ 21 > 29 SEPTEMBRE
BLON (21)

02 83 26 80 42 www.tribu.com

> DIMANCHE 22

ATY LA GÉNÉRALE D'EXPERIMENTATION WHITE
JEAN-MARC MONTERA
Bénédicte

> MERCREDI 25

ATY SEUN KUTI & THE EXPT 80
La Vierge

> JEUDI 26

ATY METAL-O-PHONE
La Foyennette

ATY ELUNA DUN

Théâtre des Bénédictins

ATY -THE PARTY-

Théâtre des Minimes

> VENDREDI 27

ATY AUFANG
Le Conservatoire

> DIMANCHE 29

ATY LOVE GAL
Le Conservatoire

Le Conservatoire

ABRÉVIATION
DES INSTRUMENTS

acc accordien
b basse
bu bugle
cl clarinette
celle violoncelle
cb contrebasse
dm batterie
fl flûte
fx effets électroniques
g guitare
harm harmonica
kb clavier, synthétiseur
perc percussion
p piano
s saxophone
td trombone
tp trompette
tu tuba
v voix
vb vibraphone
voc chant, chœur
xylo xylophone

ANNONCEUR EN FÉVRIER

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG OU EN
LIGNE SUR WWW.CRJBOURGOGNE.ORG

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À TEMPO

NUMÉRIQUE 03 85 57 02 02

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG

ET PLUS DE CONCERTS
DANS L'AGENDA
EN LIGNE SUR

WWW.CRJBOURGOGNE.ORG
ET APPLI SMARTPHONE



LES CONCERTS

■ MARDI 2 JUILLET**ATY** BUZZTOWN

Hugues Renard (voc. cl), Mike (voc), Anthony
Bilaud (tr), Benjamin Jout (dm)
NEVERS (58) Le Minier

02 85 58 40 50 contact@nevers-bourgeois.com

■ JEUDI 4 JUILLET**GAÏA SWING**

AUXERRE (89)

02 85 52 06 30 info@gaia-swing.fr

■ SAMEDI 6 JUILLET**ATY** ADRIEN MARCO TRIO

Adrien Marco (g), Adrien Riad (p), Maxime
Huchet (sb)
MONTAUBAN (82) Le Minier

■ DIMANCHE 7 JUILLET**ATY** OKO-P

Richard Guillemaud (g), Benjamin Chagnoux (sb),
François Chailoux (dm)
CHÂLONS (71) www.leclerc.chalons.com

ATY DA CAPO

Éric Janninck, Régine Deluz et Sophie Ber-
thommé (voc), John Sturton (g), Day Deluz (sb),
Florent Guillemin (dm)

MOREY (71) www.morey.com

reception@club-internet.fr

ATY MÉDÉVALSE

Élodie Bernigat (voc, g, acc, perc), Bernard
Rambaud (dm, voc, b, perc)

AUTUN (71) Salle des Fêtes

02 85 57 51 44 sales@club-internet.fr

ATY SMS 71

MONTCEAUX-BAIGNY (71) Théâtre de Verdure
jeanlouis@jeanlouis.com

■ VENDREDI 12 JUILLET**ATY** AFTER MIDNIGHT

Karl Crakes (g, voc), Stéphane Lécuyer (b,
voc), Christian Richard (dm), Vincent Beaumont
(harm, a)

AUTUN (71) Salle des Fêtes

02 85 57 51 44 sales@club-internet.fr

ATY MELLIS FAIT SON JAZZ

Mellis (voc), Romain Monneau (v), Benoît Vincent
(g), Raphaël Lopez (p), Olivier Thomas (sb)
TREIGNY (89) Chœur de l'Institut

02 85 76 75 54 club-internet.fr

■ SAMEDI 13 JUILLET**ATY** ORPHEON CELESTA

CHAPRIZE (71) Association musicale de Chaprize
02 85 24 77 20 sales@club-internet.fr

STOP CHORUS

JOIRNY (85) Cécile
02 53 52 06 19 info@stop-chorus.fr

MARDI 16 JUILLET**QUOSTET**

TOURNAIS (71) Vane Carot (Mickaël Ponce)
contact@jaz-eto-belle.fr

CLAUDE JUVIGNY

**«SONGS QUARTET»
AUXERRE (89)** La Renaissance
02 95 52 06 19 info@stop-chorus.fr

FULGURANCES

QUETIGNY (21)
c.ledet@free.fr

MERCREDI 17 JUILLET**STOP CHORUS**

ANCY-LE-FRANC (89)
pascalcorreia@stop-chorus.fr

JEUDI 18 JUILLET**PARIS SWING MACHINE**

Liza Edouard (voc), Olivier Normand (s), Dylke
Pérez (g), François Bernat (db), Julien Augier (batterie)
AUTUN (71) Café des Villes
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

LUNA GYPSY

COGNÉ-COURS-SUR-LOIRE (58)
Benoît (chœur) 02 55 52 06 19
www.stop-chorus.fr

VENDREDI 19 JUILLET

**«CHÊUR VAL DE JAZZ AVEC
RICHARD GALLIANO
LA-CHÂNTÉ-SUR-LOIRE (58)**
Hélène van Ginderen info@stop-chorus.fr

VITALY MAKUKIN

**Vitaly Makukin (g)
PASSY (88)** La Colombe
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

CAROLINE FABER TRIO

Caroline Faber (voc), Richard Bonnet (g), Éric
Dardoux (batterie)
VAREILLES (89) Le Moulin
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

KANSAS CITY 7.1

LOURDARD (71) Restaurant Le Petit du Cadeau
02 55 52 06 19
restaurant@stop-chorus.fr

SAMEDI 20 JUILLET**KANSAS CITY 7.1**

AUTUN (71) Place du Champ de Mars
www.stop-chorus.fr

**Arc-en-ciel en noires et blanches**

Entre Paris et New York, le pianiste Jacky Terrasson garde le meilleur du jazz européen et américain : il l'aime énergique, ancré dans le swing, avec le goût de la vivacité et le sens de l'interaction, mais aussi de la profondeur harmonique du répertoire classique et il n'hésite pas à s'aventurer sur des terrains qu'il ne connaît pas. Son passage à Pressy-sous-Dondin en clôture de la saison Jazz et Catera à tout de l'événement à ne pas rater.

MÉDIÉVALSE

BLANOT (71) Les Crottes en Blanc
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

PARIS SWING MACHINE

BUXY (71) Les Bouteaux
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

DIMANCHE 21 JUILLET

**«TCHICAYA DUO
Serge Félix Tchicaya (voc), Antoine Brougnat (g)
AUTUN (71)** Le Petit Blanc
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

PARIS SWING MACHINE

NÂCON (71) La Sève-Arrière
02 55 52 06 19

MARDI 23 JUILLET**SARAH WASSEF TRIO**

**«LATIN JAZZ»
CRANULS (89)** Auxilium
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

VENDREDI 26 JUILLET**JAZZ CLUB AUTOINOIS**

AUTUN (71) Terrasse du L'Éclair
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

LAZY BUDDIES

COGNÉ-COURS-SUR-LOIRE (58) Café des Villes
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

LE TRIO LAID

BISSY-SUR-FLEY (71) Olympe Poullet de Tigné
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

SAMEDI 27 JUILLET

**TRIO DAISY BOLTER PAUL
ABIRACHED**

Daisy Bolter (voc, compositions), Paul Abirached
(g), Abdoullahi Dharbi (percussion)
ARGENTREY (89) Auberge au Rond de l'Éclair
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

GROOVIN' POULP

LORMES (58)
lormes@stop-chorus.fr

SMOKING MOUSE

Anthony Carlet (p, b), Sylvain, Christophe
Blond (voc)
CHÂTEAUNEUF-EN-AUXOIS (21)
Château de Châteauneuf
02 55 52 06 19

MAUVAISES NOUVELLES

**BLUES BAND
AJOYE (89)**
mauvaisesnouvellesband@orange.fr

JEUDI 1 AOÛT**MANU LÉVEQUE TRIO**

Manu Léveque (g, voc), Sébastien Vainand (orgue
harmonium), Jeff Boudin (batterie)
PASSY (89) La Colombe
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

U.R.7 + ONE

SUREY (88) Le bar-restaurant
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

VIRGINIE CAPIZZI

**Virginie Capizzi (voc)
ANCY-SUR-CURE (89)** Capelle

VENDREDI 2 AOÛT**FORSWING**

SAINT-AUBIN-CHÂTEAUNEUF (88)
Festival de l'Alouette 02 55 52 06 19
info@stop-chorus.fr

VINCENT PEIRANI

**FRANÇOIS SALQUE
François Salque (sax), Vincent Peirani (voc)
WILLAY (58)** L'Éclair
www.stop-chorus.fr

SAMEDI 3 AOÛT**KANSAS CITY 7.1**

PORT-RE-VAUX (01) Julie des Vies
www.stop-chorus.fr

DIMANCHE 4 AOÛT**MARYLENE BULLIER GOSPEL**

SARTENAY (21) L'Éclair de la Gare
marylenebullier@orange.fr

LUNDI 5 AOÛT**CARTE BLANCHE À ADRIEN**

**MARCO
Adrien Marco (g)
AUXERRE (89)** La Saint Martin
02 55 52 06 19 info@stop-chorus.fr

■ SAMEDI 10 AOÛT

JAZZ OKC-P

Richard Guillaumod (g), Benjamin Chagnoux (sb),
Francis Chailoux (dms)
PRIZILLY (71) Château de Prizilly
patrick.guillaumod@orange.fr

■ DIMANCHE 11 AOÛT
ADRIEN MARCO TRIO

VILLENEUVE-SUR-YONNE (89) Hôtel de la Gare
adrien.marco@orange.fr

■ MARDI 13 AOÛT
VAGABOND DES MERS

NEVERS (58) Au Néolite Gourmand
03.85.58.40.00 contact@nevers-tourisme.com

■ MERCREDI 14 AOÛT

LORENZO SANCHEZ

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)
Bar du Moulin
03.85.29.50.85 chanois@rencontre-sonnante.fr

JAZZ VAGABOND DES MERS

AUXERRE (89) La Mairie
03.85.52.06.78 info@jazz-auxerre.fr

■ VENDREDI 16 AOÛT

JAZZ AMBULLES

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) La Pinetière
03.85.29.50.85 contact@rencontre-sonnante.fr

LES FRÈRES RABOUINS

NEVERS (58) Café Agricole
03.85.58.40.00 contact@nevers-tourisme.com

MARIE CARRIÉ DUO

AUXERRE (89) Le Quartier
03.85.52.06.78 info@jazz-auxerre.fr

■ SAMEDI 17 AOÛT

FLORIAN BELLECOURT TRIO

Florian Bellecourt (vb), Michel Barthe (p), Serge
Olivier (sb)
ARGENTENAY (89) Auberge au Bord de l'Eau
jacobsonchris@orange.fr

ADRIEN MARCO TRIO

TONNERRE (89) Garage-club
adrien.marco@orange.fr

PATRICK ZIEGLER

Patrick Ziegler (p), Lionel Griet (dms)
SAVIGNY-SUR-GRAND (71) Musée de Mesvres
03.85.24.77.85 jazz-club-centre@wanadoo.fr

MARIE CARRIÉ

Marie Carrié (voc), Yann Perchoux (p)
NEVERS (58) Bureau des guides de Loire
03.85.58.40.00 contact@nevers-tourisme.com

■ DIMANCHE 18 AOÛT

OUR TRIO

Philippe Mourier (dms), Gérard Berth (sb), Olivier
Céas (p)
AUTUN (71) Café des Téniers
03.85.52.51.44 contact@chao.fr

■ MARDI 20 AOÛT
LES FRÈRES RABOUINS

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)
Café de la gare
03.85.29.50.85 chanois@rencontre-sonnante.fr

■ JEUDI 22 AOÛT

JAZZ TUMTET

AUXERRE (89) Le RY
03.85.52.06.78 info@jazz-auxerre.fr

■ SAMEDI 24 AOÛT

JAZZMANIE BIG BAND

SAVIGNY-LES-MINES (71)
Foyer de l'Éclat

ADRIEN MARCO TRIO

ÉTALES-LA-FAUVIN (89) Hôtel de la Gare
jacobschris@orange.fr

■ DIMANCHE 25 AOÛT

ADRIEN MARCO TRIO

ÉTALES-LA-FAUVIN (89) Hôtel de la Gare
jacobschris@orange.fr

JAZZ OKC-P

LOURNAVAL (71)
Restaurant du Parc de Cote 03.85.52.12.31
restaurant@portchateaujeurgis.com

■ JEUDI 29 AOÛT

KAKTUS GROOVE BAND

SAINT-MARCEL (71) La Rivière
03.85.42.46.77 jazz@le-musicien.fr

■ SAMEDI 31 AOÛT

JAZZ INCONOMIQUE TRIO

Sophie Berthomieu (s), Samson Fournier (s),
Michaël Vigmon (p)
GIVRY (71) Église de Saint-André

ADRIEN MARCO TRIO

MONTAUD (89) Le Moulin

■ VENDREDI 13 SEPTEMBRE
COUNTISSIMO HOMMAGE À

COUNT BASIE

TRIGNY (71) Église de Trigny
03.85.20.57.05

■ SAMEDI 21 SEPTEMBRE

VIRGINIE CAPIZZI & PAUL

ANQUEZ «JAZZ ET VIN»
Virginie Capizzi (voc), Paul Anquez (p)
PIERRE-PERTHUIS (89) La Sûreté Financière

TULLIA MORAND TRIO

ARGENTENAY (89) Auberge au Bord de l'Eau
jacobsonchris@orange.fr

SPARKLING DIAMONDS

Émilie Delorme (voc), Fabrice Rausier (p, kb),
Jenny Manesse (b), Sébastien Nacca (dms)
BOZOLLES (71) Café Café
03.85.24.29.75 j.many@wanadoo.fr

FRED CHAPPELLER BLUES BAND

SENS (89) Église réformée de Sens
03.85.07.34.59 fchappell@orange.fr

■ VENDREDI 27 SEPTEMBRE

ADRIEN MARCO TRIO

AUXERRE (89)
Maison de quartier des Postifères

KANSAS CITY 21

CHALON-SUR-SAÛNE (71) L'Ancêtre
03.85.48.06.00 arnaud.joly@wanadoo.fr

■ SAMEDI 28 SEPTEMBRE

JACKY TERRASSON TRIO

PRESSY-SUR-ORNON (71)
03.85.24.77.38 jazz@portchateaujeurgis.com

JEAN-FRANÇOIS MICHEL TRIO

Jean-François Michel (s), Clément Jeurgis (sb),
Adrien Lecomte (dms)
BOUY (71) Bar Boulay
03.85.33.34.78 jazz@portchateaujeurgis.com

JAMS

■ LUNDI 19 AOÛT

APÉROJAM

MATOUR (71) Foyer de la maison des patrimoines
03.81.52.05.05 info@jazzcampus.fr

■ VENDREDI 23 AOÛT

JAM BLUES EN LOIRE

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Café des Ventes
03.85.70.13.06 bluesteam@orange.fr

STAGES

■ 5 > 6 JUILLET

STAGE VOCAL ESTIVAL

BUON (21) Répé P&A
soudan@jazzcampus.fr

■ 5 > 7 JUILLET

STAGE JAZZ VOCAL DE

CAROLINE FABER
VAREILLES (89) Le Moulin
03.85.80.31.16 caroline.f@orange.fr

■ 6 > 7 JUILLET

WORKSHOP «BASSE-BATTERIE»

Vahry Boulanger (b), David Téboul (dms)
VARENNES-VAUZELLES (58) Collège Henry Wallon
soudan@jazzcampus.fr

■ 9 > 19 JUILLET

JAZZ EN HERBE

LUIGNY (71) Collège la Doune
carol@jazz-en-herbe.fr

■ 13 > 19 JUILLET

STAGE VAL DE JAZZ

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)
www.valjazz.org

■ 15 > 20 JUILLET

STAGE DU CRESCENT JAZZ CLUB

NÂCON (71) Conservatoire de Mayenne
www.crescent-jazz.net

■ 31 JUILLET > 10 AOÛT

JAZZ EN HERBE

PONT-DE-VERVE (81) Maison Familiale Rurale
contact@jazz-en-herbe.fr

■ 18 > 23 AOÛT

STAGES JAZZ CAMPUS

EN CLUNISOIS
MATOUR (71) www.jazzcampus.fr

■ 18 > 23 AOÛT

FELDENKRAIS POUR ARTISTES

DU SPECTACLE
QUINCENOT (21) Studio de la compagnie
www.studioquincenot.com

■ 26 > 27 AOÛT

TRAITEMENT DU SON :

CONTRÔLEURS DE DYNAME
ET EFFETS AUDIO
LONVIG (21) Ateliers
studio@musicien@orange.fr

■ 26 > 30 AOÛT

COMPOSITION & IMPROVISATION

PAR GUILLAUME ORTI
QUINCENOT (21) Studio de la compagnie
www.studioquincenot.com

■ SAMEDI 21 SEPTEMBRE

MASTER CLASS BATTERIE PAR

DENIS PALATIN
SENS (89) La Fabrique
www.fcd-musiciens.org



© World Music Bureau

Kansas City 7.1, groupe intervenant de Jazz en Herbe

Jean Berry

Jazz en Herbe, le rendez-vous des jeunes pousses

En un quart de siècle, le stage estival tournusien a vu passer trois générations de talents, de François Gallix aux membres de l'Imperial Kikiristan, et naître une kyrielle de formations. L'occasion d'une conversation avec les musiciens Robin Limoge et Romain Maitrot, aux manettes de l'association.

Créé par Jean-Pierre Chabridon, Daniel Pasquier et Jean-Michel Dubois en 1986, Jazz en Herbe accueille chaque année une centaine de stagiaires de 10 à 16 ans au fil de deux sessions estivales, délivrées à Lugny (71) en juillet et Pont-de-Veyle (01) en août... Robin Limoge, président depuis 2007, est fidèle au poste depuis une quinzaine d'années. Clarinetiste, il s'essaie également à la contrebasse, et partage son temps entre son job de "dumiste", à savoir musicien intervenant en milieu scolaire, et ses projets artistiques... Après quelques années avec la Fanfarine, quittée en 2010, il participe au spectacle *Autopsie* de la Compagnie Crash Théâtre, une fanfare déambulatoire et théâtrale, et à un duo jeune public intimiste et instrumental, baptisé Nais's Anches, aux côtés de sa compagne Alice Waring. « *Jazz en Herbe a été pour moi une sorte de révélation quand j'étais ado, car j'ignorais que d'autres jeunes s'intéressaient au jazz que j'écrivais à la maison. À la suite des fondateurs, qui ont maintenant passé la main, nous avons réussi à entretenir la matrice de cette association créée il y a 27 ans... On peut dire qu'il y a un foisonnement de musiciens à Tournus, notamment centré autour du Galpon, et que bon nombre d'entre eux se sont révélés à Jazz en Herbe. Nous ne sommes pas dans le perfectionnement instrumental mais dans la pratique d'ensemble, plus ludique que l'enseignement académique, et nous essayons également de décloisonner en ne nous situant pas uniquement dans le jazz mais également dans les styles voisins ».* Témoin de cette vitalité, le Buloo (pour Big-band unique

libre oblique et obtusé) qu'il a créé, orchestre permanent réunissant anciens stagiaires et musiciens de la région, co-dirigé aujourd'hui par Stéphane et Romain Maitrot... Désormais étudiant à l'ENM de Villeurbanne après avoir étudié aux conservatoires de Tournus et Chalon, ce dernier, trompettiste, est l'un des acteurs du dynamisme de cette clique tournusienne. Il y a quelques années il était à l'origine des Fanfarons, « *l'une de mes premières formations, qui a lancé la plupart des projets dans lesquels on retrouve la bande de Jazz en Herbe* ». Parmi ceux-ci, Radio Kaizman, une fanfare mêlant la culture brass-band au hip-hop, basée à Lyon, ou encore Groovin' Poulp, groupe jazz-funk électrique. « *Nous avons plaisir à nous retrouver chaque année et à monter de nouveaux projets ensemble* », poursuit celui qui, comme ses collègues, a participé au stage avant d'y devenir animateur puis professeur de musique. Comme chaque année, le stage accueille des groupes invités et intervenants, avec le soutien du CRJ, à savoir le Quostet de Timothée Quost et Kansas City 7.1, autour de Patrick Rudant, pour des concerts à Tournus et Pont-de-Vaux. On retrouvera avec plaisir le contrebassiste François Gallix, entouré de Linda et Pierre Mangeard qui, comme les pianistes Fred Nardin et Bastien Brison et les ressortissants du Kikiristan Colin Bosio et Florian Vidgrain, ont fait leurs premières armes à Jazz en Herbe. ■



Arnaud Dudek - photographie Élodie Daguin

3/4

« Monk est profondément, et au sens plein du terme, un pataphysicien complet. C'est à dire (...) un homme qui cherche la vérité, mais qui assaisonne d'ironie sa recherche. » Boris Vian

Les variations Thelonious

Variation 3. Body and soul

(...) Le matin, vers six heures, tu longes les quais en direction de la gare. Tu effleures des immeubles maigres, d'autres plus solides. Au bout d'une longue ligne droite, tu montes deux par deux les marches effritées d'un escalier en pierre, puis tu franchis un espace vert jonché de canettes et de bouteilles.

Et ça vit déjà beaucoup, sur ta route. Tu croises des travailleurs endormis qui balaient, ramassent, rassemblent, d'autres qui déchargent des camions remplis jusqu'à la gueule. Des corps défaits par la nuit, électrisés encore par l'alcool ingurgité la veille, et qui s'ébrouent à contretemps, comme des danseurs lancés sur un rock en plein quart d'heure américain. Des voix se font entendre, des remugles graves, sans nuances, qui se racontent, qui te racontent leurs obsessions nocturnes. Des flots de détresse et d'apreté, des plaintes aux étoiles qui collent à l'âme. Hier :

– *Faut que je prenne soin de mon frangin. Il sort de H.P.*

Avant-hier :

– *Je te jure, je vais la casser, la salope !*

Les matins, vers six heures, on ne peut plus guère profiter du coma de la nuit ; les douleurs remontent déjà à la surface, l'intranquillité n'était que tapie dans l'ombre. Et c'est ce que tu vois, ce que tu regardes, ce qui ponctue ton itinéraire. Jusqu'à la gare.

Mais ce matin : autre chose.

Il n'est pas très grand. La cinquantaine. Dents blanches, peau d'ébène. Casque de militaire américain sur la tête, T-Shirt "body and soul" sale et troué. Le petit homme immobile te fixe et te détaille avec bienveillance. Rassurez-vous, semble dire son sourire. Pas de

couteau dans ses manches, pas d'arme à feu dans le sac troué qu'il porte en bandoulière. Si ça se trouve, l'homme vient de loin. Il a marché vingt ou trente kilomètres sur des chemins déserts, jusqu'à la ville, jusqu'à votre rencontre, tiens, une balafre boursouflée court le long de son cou.

Imperceptiblement, vous avez ralenti à sa hauteur. Vous sentez qu'il a quelque chose à dire, des mots au bord des lèvres. Qui est-il ? D'où vient-il ? Marginal, professeur, harpiste, souffleur de verre ? Samuel, Robert, Alain, David ?

– *J'vous attendais...*

Sa voix est un murmure. Ses yeux charrient des fils d'or. Il a la douceur d'un colibri, la sérénité d'un petit pont enjambant une rivière.

– *Pardon ? Vous... Vous m'attendiez ?*

L'auriez-vous déjà croisé ? Au bureau par exemple ? Lors d'un pot de départ ? Ou bien sur le bord d'une nationale ? Dans un rêve ?

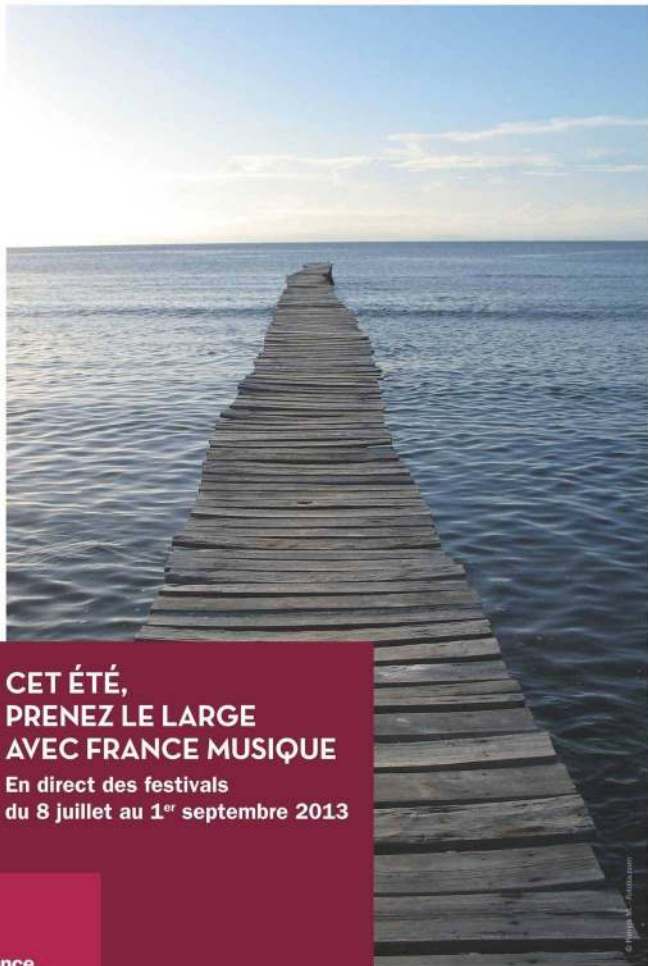
– *On se connaît ?*

– *Onais.*

Silence.

– *J'm'appelle Thelonious. ■*

Arnaud Dudek est l'auteur de *Restez sage* (Alma éditrice, 2012) et d'un recueil de nouvelles intitulé *Les Vies insupportables* (Storylab, 2011). Son prochain roman, *Les Fugitifs*, paraîtra chez Alma en août 2013. Il co-organise également les rencontres littéraires Alternatives de Cuisery (71).



**CET ÉTÉ,
PRENEZ LE LARGE
AVEC FRANCE MUSIQUE**

**En direct des festivals
du 8 juillet au 1^{er} septembre 2013**

**france
musique**

